

## Messe du dimanche 11 juin 2023

Fête du Corps et du Sang du Seigneur années A

Premières communions

d'Hélène, Iléna, Julia, Léa et Aurélie (mère de Léa)



### Première Lecture (Dt 8, 2-3.14b-16a)

« Dieu t'a donné cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue »

→ La liturgie nous donne à méditer 5 des 20 versets du Livre du Deutéronome...

→ ...qui représente l'un des trésors pour la foi juive de la Bible hébraïque.

Moïse disait au peuple d'Israël :

<sup>2</sup>Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ;

le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ;

→ Lui qui s'est abaissé (cf Ph2), devenant "obéissant jusqu'à la mort de la Croix"...

Il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur :

allais-tu garder Ses commandements, oui ou non ?

→ ...peut nous faire "passer par la pauvreté"...

<sup>3</sup>Il t'a fait passer par la pauvreté,

Il t'a fait sentir la faim,

et Il t'a donné à manger la manne

→ ...fût-ce au prix de notre "faim" !

→ ...pour nous entraîner à "garder Ses commandements"...

– cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue –

pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur.

→ La nourriture qui nous vient du Seigneur, c'est alors Sa Parole...

<sup>14b</sup>N'oublie pas le Seigneur ton Dieu

qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage.

<sup>15</sup>C'est Lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant,

pays des serpents brûlants et des scorpions,

pays de la sécheresse et de la soif.

C'est Lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure.

<sup>16a</sup>C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne,

– cette nourriture inconnue de tes pères.

– Parole du Seigneur.

→ ...mais nous devons toujours nous en nourrir aussi quand les nourritures terrestres ne nous manquent pas !

→ Dans nos "déserts" Il nous donne toujours aussi l'Eau Vive (l'Esprit Saint) et Son Pain (vivant)...

→ ...c'est là que nous avons le plus besoin de Lui, mais si parfois Sa grâce se fait moins "sensible"

### Psaume Ps 147 (147 B), 12-13, 14-15, 19-20

R/ <sup>12a</sup>Glorifie le Seigneur, Jérusalem !

→ Curieusement, le Ps 147 ne commence qu'au verset 12, et la liturgie du jour n'omet que 3 versets (2 strophes)

<sup>12</sup>Glorifie le Seigneur, Jérusalem !

Célèbre ton Dieu, ô Sion !

<sup>13</sup>Il a consolidé les barres de tes portes,

dans tes murs Il a béni tes enfants ;

→ Les versets 16-18 donnent une image météo : après "neige", "givre" et "glaçons" Dieu envoie Sa Parole et répand Son "Souffle" : survient alors le "dégel", et à nouveau "les eaux coulent"

<sup>14</sup>Il fait régner la paix à tes frontières,

et d'un pain de froment te rassasie.

<sup>15</sup>Il envoie sa parole sur la terre :

rapide, son verbe la parcourt.

→ La nourriture qui nous vient du Seigneur nous rassasie...

<sup>19</sup>Il révèle Sa parole à Jacob,

Ses volontés et Ses lois à Israël.

<sup>20</sup>Pas un peuple qu'Il ait ainsi traité ;

nul autre n'a connu Ses volontés. Alléluia !

→ Mais ce que par Son Esprit Saint Il nous fait connaître de Sa volonté est aussi nourriture pour nous !

<sup>34</sup>Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir Son œuvre.

Jean  
4

→ St Paul commence par exhorter les chrétiens de Corinthe à ne pas "désirer ce qui est mal", et notamment l'idolâtrie, la débauche et la "mise à l'épreuve" du Christ (récriminer contre Lui...)

→ La Liturgie du jour nous donne à méditer 2 des 33 versets du chap 10 de la 1<sup>ère</sup> Lettre de l'apôtre Paul aux Corinthiens

## Deuxième Lecture (1 Co 10, 16-17)

« Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps »

Frères, → Dans ce chapitre, seuls ces 2 versets évoquent l'eucharistie.

<sup>16</sup> La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ?  
Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au Corps du Christ ?

→ On communie à Lui en bénissant Son Sang et en partageant (donc aussi en mangeant) Son Corps

→ Paul conclut ce chapitre est assez forte et importante je crois : désirons agir pour la gloire de Dieu, transparents – et non pas écran – à la Gloire agissante de Dieu !

<sup>17</sup> Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul Pain.

→ Quelques fêtes nous donnent aussi l'occasion aussi de boire un peu de Son Sang.

<sup>31</sup> Tout ce que vous faites : manger, boire, ou toute autre action, faites-le pour la gloire de Dieu.

<sup>32</sup> Ne soyez un obstacle pour personne, ni pour les Juifs, ni pour les païens, ni pour l'Église de Dieu.

– Parole du Seigneur.

→ L'unité biologique d'un corps humain est une très bonne image de l'unité à souhaiter pour toute communauté ecclésiale (cf 1Co12,12-27)

## Séquence Lauda Sion Salvatorem (omise lors de cette messe)

Cette séquence dite a été composée en latin par saint Thomas d'Aquin pour la messe de la Fête-Dieu.

NB : On la dit souvent seulement à partir de : « Le voici, le pain des anges ».

Sion, célèbre ton Sauveur,  
chante ton chef et ton pasteur  
par des hymnes et des chants.

Ce que fit le Christ à la Cène,  
il ordonna qu'en Sa mémoire  
nous le fassions après Lui.

Bons et mauvais Le consomment,  
mais pour un sort bien différent,  
pour la vie ou pour la mort.

Tant que tu peux, tu dois oser,  
car Il dépasse tes louanges,  
tu ne peux trop Le louer.

Instruits par Son précepte saint,  
nous consacrons le pain, le vin,  
en victime de salut.

Mort des pécheurs, vie pour les justes ;  
vois : ils prennent pareillement ;  
quel résultat différent !

Le Pain vivant, le Pain de vie,  
il est aujourd'hui proposé  
comme objet de tes louanges.

C'est un dogme pour les chrétiens  
que le pain se change  
en Son corps,  
que le vin devient Son sang.

Si l'on divise les espèces,  
n'hésite pas, mais souviens-toi  
qu'Il est présent dans un fragment  
aussi bien que dans le tout.

Au repas sacré de la Cène,  
il est bien vrai qu'il fut donné  
au groupe des douze frères.

Ce qu'on ne peut  
comprendre et voir,  
notre foi ose l'affirmer,  
hors des lois de la nature.

Le signe seul est partagé,  
le Christ n'est en rien divisé,  
ni Sa taille ni Son état  
n'ont en rien diminué.

→ Pas grave si on ne communie qu'au Pain...

Louons-le à voix pleine et forte,  
que soit joyeuse et rayonnante  
l'allégresse de nos cœurs !

L'une et l'autre de ces espèces,  
qui ne sont que de purs signes,  
voilent un réel divin.

Le voici, le pain des anges,  
il est le pain de l'homme en route,  
le vrai pain des enfants de Dieu,  
qu'on ne peut jeter aux chiens.

C'est en effet  
la journée solennelle  
où nous fêtons  
de ce banquet divin  
la première institution.

Sa chair nourrit, Son sang abreuve,  
mais le Christ tout entier demeure  
sous chacune des espèces.

D'avance il fut annoncé  
par Isaac en sacrifice,  
par l'agneau pascal immolé,  
par la manne de nos pères.

À ce banquet du nouveau Roi,  
la Pâque de la Loi nouvelle  
met fin à la Pâque ancienne.

On Le reçoit sans Le briser,  
Le rompre ni Le diviser ;  
Il est reçu tout entier.

Ô bon Pasteur, notre vrai pain,  
ô Jésus, aie pitié de nous,  
nourris-nous et protège-nous,  
fais-nous voir les biens éternels  
dans la terre des vivants.

L'ordre ancien le cède  
au nouveau,  
la réalité chasse l'ombre,  
et la lumière, la nuit.

Qu'un seul ou mille communient,  
Il se donne à l'un  
comme aux autres,  
Il nourrit sans disparaître.

Toi qui sais tout et qui peux tout,  
Toi qui sur terre nous nourris,  
conduis-nous au banquet du ciel  
et donne-nous Ton héritage,  
en compagnie de Tes saints. Amen.

→ La main de l'ange du Seigneur est venue arrêter la main d'Abraham armée d'un couteau, mais Dieu notre Père, Lui, a donné la vie de Son Fils, pour nous sauver !

Acclamation (Jn 6, 51-58)

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le Pain Vivant,  
qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ;  
si quelqu'un mange de ce pain,  
il vivra éternellement.  
Alléluia.

→ A chaque messe nous contemplons Jésus comme "l'Agneau de Dieu", or là nous Le contemplons aussi comme le Pain Vivant

→ ... puis (v22-65), en réponse aux questions qui Lui sont posées, Jésus explique qu'Il est "le vrai Pain venu du Ciel" (c'est le Discours du Pain de Vie) ; le chapitre se termine (60-71) avec le départ de beaucoup de disciples, les apôtres, eux, continuant à Le suivre

→ Le chapitre 6 de l'évangile selon Saint Jean débute (v1-13) par la multiplication des pains, se poursuit (14-21) par celui de Jésus marchant sur la mer pour rejoindre Ses disciples...

**Évangile** (Jn 6, 51-58)

*"Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang la vraie boisson"*

En ce temps-là, Jésus disait aux foules des Juifs :

<sup>51</sup> Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel :  
si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

Le pain que je donnerai, c'est ma chair,  
donnée pour la vie du monde. »

→ Pain donné à nous,  
mais pour la Vie  
du monde entier !

<sup>52</sup> Les Juifs se querellaient entre eux :

« Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

<sup>53</sup> Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis :

si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme,  
et si vous ne buvez pas Son sang,  
vous n'avez pas la vie en vous.

→ Étonnante mais claire  
insistance de Jésus...

<sup>54</sup> Celui qui mange ma chair et boit mon sang  
a la vie éternelle ;  
et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

→ communier à Lui  
est nécessaire  
à la Vie en Lui

<sup>55</sup> En effet, ma chair est la vraie nourriture,  
et mon sang est la vraie boisson.

<sup>56</sup> Celui qui mange ma chair et boit mon sang  
demeure en moi, et moi, je demeure en lui.

→ Je demeure en Lui et Il demeure en moi :  
qu'est-ce à dire, concrètement ?

<sup>57</sup> De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé,  
et que moi je vis par le Père,  
de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.

→ Je vis par Lui, autrement dit c'est  
Lui qui me fait vivre, et pas seulement  
moi-même avec mes seuls forces  
et ma seule bonne volonté !

<sup>58</sup> Tel est le pain qui est descendu du ciel :  
il n'est pas comme celui que les pères ont mangé.  
Eux, ils sont morts ;  
celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Au moment du  
"Par Lui, avec  
Lui en en Lui"...



## Homélie de la messe de 11h à Souvigny

Père Pierre Marminat, curé et recteur du sanctuaire

Qu'est donc cette première communion pour nos 5 communiantes ? Eh bien, d'abord, une vraie joie, celle de recevoir Jésus dans son cœur. Et si nous essayions aujourd'hui de communier comme nous l'avons fait la première fois ? En nous laissant émerveiller par Jésus qui se donne tout entier à nous ?

Si nous préparons notre cœur à communier, nous pouvons recevoir à chaque fois quelque chose de nouveau. Parce que dans ce Pain Il est vivant [et que notre cœur n'est jamais le même d'une fois à l'autre]. Écoutons-Le nous dire "ceci est mon corps, ceci est mon sang", et redisons-nous qu'Il nous offre cela « pour nous donner la Vie » !

Il nous donne la force pour que nous puissions aimer, demander, pardonner, donner. Bien sûr, Il nous appelle à une vie donnée, et Il sait que c'est difficile. Mais en Lui nous avons un témoin fidèle à qui nous pouvons confier nos difficultés.

Ce n'est qu'en reconnaissant qu'Il est vraiment présent que nous pouvons comprendre ce qui se passe quand nous communions. Vivons chacune de nos eucharisties comme un acte de foi, dans une vraie volonté d'avoir Jésus en nous, en acceptant d'être résolument de Ses disciples, et nous recevrons la Vie qui vient de Lui !

Certains aimeraient que l'hostie ait un goût, mais justement elle n'a pas de goût pour que nous n'en fassions pas une friandise ! Pour L'accueillir, rappelions-nous combien Il se fait petit, Lui qui est si grand, si fort et si puissant, et ne nous "habituons" pas à ce qu'Il vienne [chacune de nos eucharisties doit être différente des précédentes]. Il nous console, nous conseille, nous rapproche les uns des autres, nous met ensemble dans une même "famille"-Eglise" et Il nous invite à poser entre nous des gestes d'amour pour nous aimer les uns les autres.

La première communion, ce n'est pas la fin d'un parcours de préparation d'un événement, c'est le début d'un parcours avec Jésus sur toute une vie. Alors, accueillons, et donnons ! Ce n'est jamais Jésus qui lâche notre main, c'est parfois nous qui lâchons la Sienne. Une première communion n'a de vrai sens que dans la durée : Jésus vient se donner à nous pour être vivant dans nos cœurs. Juste avant de communier, exprimons-Lui notre désir d'être aimés de Lui, et d'aimer à notre tour, Amen.

### Commentaire Prions en Eglise Junior

Prions en Eglise  
**Junior**

#### LIRE L'ÉVANGILE AVEC LES ENFANTS

#### CE QUE JE DÉCOUVRE

Aux Juifs qui l'écoutent, Jésus propose de vivre éternellement. Mais ils sont bien trop occupés à se disputer pour accueillir ses paroles.

**Pour avoir la vie éternelle, nous sommes invités à accueillir Jésus.** Il nous donne sa vie dans le service des plus pauvres, dans la lecture de la Bible, dans les sacrements. Manger sa chair et boire son sang, c'est entrer dans l'intimité du Fils de Dieu, comme nous le faisons à chaque messe.

#### CE QUE JE VIS

Comment te sens-tu pendant la messe ? Selon toi, quel moment est le plus important ? Quel est celui que tu préfères ?

**Dessine-le sur une feuille, que tu peux ensuite déposer dans ton coin prière.**



→ La prière que j'essaie de faire dans mon cœur après avoir communié, depuis qu'on me l'a enseigné à Souvigny : "ADORA"

Je T'Aime, Seigneur, remplis-moi d'amour  
Voici la grâce que je Te Demande maintenant  
Voici ce que de mon côté je veux T'Offrir  
Voici la Résolution que je prends  
pour tenir ce désir de m'offrir à Toi  
Je T'Adore, Seigneur, Toi qui maintenant es présent au plus intime de mon cœur.

→ Cette prière a été enseignée par le père Marie-Bernard à une retraite de première communion, au cours de la messe.

→ Pour ma part je la prépare juste après avoir dit "Seigneur je ne suis pas digne de Te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri". Pour cela je m'assieds et m'isole intérieurement jusqu'au début du chant de communion.

→ Le chant de communion souvent approfondit ma prière ainsi commencée, quand je vais communier, quand j'en reviens et après jusqu'à ce que le célébrant reprenne la parole.